

sur lui un regard de complaisance et d'amour ; et dès ce moment, il lui laisse entrevoir les sublimes prérogatives qu'il lui réserve.

Comment redire les attentions, les prévenances, le dévouement de Jésus pour son Apôtre !

— Il daigne honorer sa maison de Capharnaüm de plusieurs visites, et se trouve heureux de guérir sa belle-mère.

— Jésus fait deux choix de Pierre, pour le rendre témoin de sa transfiguration et de son agonie.

Que dire du pardon généreux qu'il lui accorde au moment même de sa chute, et de l'assurance qu'il daigne lui en donner dans une apparition particulière après sa Résurrection.

Bornons-nous à dire que l'Évangile est rempli de faveurs accordées par Notre-Seigneur à son Apôtre.

Pierre saura s'en rendre digne.

Admirons tout d'abord cette foi ardente qui le porte à tout quitter, pour se mettre, avec son frère André, à la suite de Jésus.

Peut-être, ce qu'ils abandonnaient paraît être de peu de valeur ; mais c'était beaucoup pour eux. "Celui-là, dit saint Grégoire, donne beaucoup qui ne garde rien."

Pénétrons plus avant dans le cœur de Pierre. Les disciples montés sur une barque, se dirigeaient un jour vers Capharnaüm : Jésus n'était pas avec eux, Il était resté à terre ; mais voici qu'un vent violent se lève, et les disciples ont de la peine à ramer. Jésus marche sur les eaux et va au-devant d'eux.

Pierre reconnaît Jésus, et dans l'assurance de sa foi et de son amour, il demande à son Maître de lui ordonner d'aller à Lui.

A peine a-t-il entendu cette parole " Venez " qu'il se jette sur les flots et marche vers Jésus.

Saint Ambroise ne sait que louer cette foi ardente " Pierre, triomphateur téméraire, s'avance sur les flots soulevés ; et si ses pas chancellent, son amour est immuable ; son corps s'enfonce dans les eaux, mais sa charité se relève ; et si ses pieds ne s'insistent pas à le soutenir, Dieu lui offre sa droite toute puissante."

— Jésus fait à Capharnaüm la promesse solennelle de l'Eucharistie. Mais la masse des disciples, bien loin d'accueillir avec joie cette déclaration du Sauveur pourtant si claire, si précise, ne sait que l'interpréter d'une manière grossière et s'en scandaliser ; et elle cesse de le suivre.

Ainsi abandonné de ceux qui l'aimaient, Jésus dit aux douze qu'il avait choisis : " Et vous, voulez-vous aussi me quitter? "